

Un arbre exotique étonnant à Saint-Jean-d'Alcas (Larzac occidental, Aveyron)

Gilles MARCOUX *

Lors de la journée J7 (08.07.2006) , dans la partie occidentale du plateau du Larzac, Christian BERNARD n'a pas hésité à nous autoriser, pour compléter une riche journée tant culturelle que botanique, à faire un saut "touristique" dans le très ancien village fortifié de Saint-Jean-d'Alcas, injustement méconnu car assez à l'écart et ne relevant pas directement de l'Ordre du Temple (les templiers, si présents sur le plateau) ni de celui des Hospitaliers de Saint-Jean (...de Jérusalem), qui succédèrent aux templiers. Il a cependant conservé intégralement ses fortifications du XV^{ème} siècle, et ses anciennes maisons très bien construites en moellons calcaires, le tout formant un ensemble remarquable.

C'est au pied sud-est du rempart, côté extérieur, jouxtant la tour d'angle que certains d'entre nous furent étonnés par la présence d'un grand arbre (voir photo 1) au tronc rugueux et à la ramure dégingandée. Son feuillage assez dense montre d'immenses feuilles (pouvant voisiner 1 m de longueur), composées paripennées (mais parfois imparipennées) (voir photo 2), rappelant celles de l'Ailanthé (*Ailanthus altissima* (Miller) Swingle = *Ailanthus glandulosa* Desf.) . Cependant la floraison de notre exemplaire, bien développée en ce début de juillet, n'avait rien à voir avec celle de l'Ailanthé (famille des Simaroubacées), bien connue, même sur les Causses où cette dernière espèce est assez répandue (et même envahissante, comme partout...) : en effet, ici, la floraison se présente sous forme de vastes panicules pendantes aux très nombreuses petites (4 à 5 mm) fleurs blanches, au parfum discret et agréable ; ces panicules atteignent 60 cm et plus, à l'extrémité de certains rameaux feuillés (voir photo 3).

A notre demande, Christian BERNARD a eu la gentillesse d'aller revoir l'arbre en octobre 2006 afin d'observer divers éléments que nous n'avions pas bien appréciés en juillet, et pour noter la fructification : cette dernière montre des capsules déhiscentes par 5 valves ligneuses (voir photo 4) qui, vertes d'abord, virent au noir avec la maturité, et contenant des graines ovales avec une aile à une extrémité.

* G. M. : Pinel (bourg), 47380 PINEL-HAUTERIVE.

Par ailleurs Christian BERNARD a pu préciser les caractères du rythidome (la jeune écorce est lisse, gris rosé, tandis que le tronc possède une écorce épaisse très crevassée et présentant des lamelles gris rosâtre, grossières, s'exfoliant), des bourgeons gros et globuleux, verts à écailles assez pointues et velues à l'apex, à poils roux, des rameaux gros, recourbés vers le haut, plus ou moins verruqueux... Un détail significatif, que nous n'avions pas eu l'idée de noter en été : les folioles, froissées, exhalent une odeur d'oignon, que Christian BERNARD a cependant jugée très faible (peut-être s'atténue-t-elle quand la saison s'avance ?).

Tous ces éléments nous permettent de penser que l'arbre serait une Cédrele de Chine (*Toona sinensis* (Juss.) Roemer = *Cedrela sinensis* Juss.), famille des Méliacées, grande famille pantropicale à tempérée chaude, qui comprend notamment les vrais Acajou (genre *Swietenia*). Les Méliacées sont actuellement incluses dans l'ordre des Sapindales, aux côtés des Rutacées, des Anacardiacees (qui correspondent aux anciennes Térébinthacées) et des Sapindacées (qui incluent désormais les Acéracées !).

Le genre *Cedrela* a été récemment démembré pour former les genres *Toona* (comprenant uniquement les espèces asiatiques et australasiennes - avec 15 espèces) et *Cedrela* (réservé aux espèces américaines : 9 espèces), ces deux genres faisant partie de la sous-famille des *Swietenioideae*. L'espèce de Saint-Jean-d'Alcas semble donc bien correspondre à l'"Acajou" de Chine, dont l'aire de répartition s'étend de la région himalayenne au sud et sud-est de la Chine jusqu'à l'est de l'Australie et même en Nouvelle-Zélande.

Le bois de cet arbre, au cœur rouge... acajou, est utilisé en menuiserie, boiseries intérieures, pour l'ameublement et l'ébénisterie pour ses qualités esthétiques et son grain serré permettant un beau poli, plus ou moins aromatique, comme d'ailleurs les autres espèces de *Toona* ainsi que les *Cedrela* (par exemple *Cedrela odorata* qui, à Cuba, sert à confectionner les boîtes à cigares). Il ne semble pas que ce bois soit utilisé pour la construction à cause du tronc relativement court, peu droit, ainsi que des branches maîtresses, plus ou moins irrégulièrement tordues (ce qui donne, justement, une cime très irrégulière à cet arbre, ce qui est le cas à Saint-Jean). Il faut aussi signaler qu'en Chine cette espèce possède des qualités alimentaires, précisément à cause de la saveur nette d'oignon que présentent les jeunes pousses et jeunes feuilles, qui sont même conservées, en Chine septentrionale, dans le vinaigre, comme nos petits oignons, en tant que condiment.

Par ailleurs l'arbre a été parfois utilisé comme essence d'alignement, au bord des avenues ou des routes, jusque dans la région parisienne (PARDÉ, 1943), du fait de sa résistance et de sa tolérance pour le calcaire dans le sol. Mais en est-il toujours de même actuellement ?

A Saint-Jean-d'Alcas l'unique exemplaire présent a probablement été planté pour des raisons décoratives, mais quand ? par qui ? ou bien y a-t-il d'autres raisons ? L'histoire locale de cet arbre étonnant serait intéressante à connaître, voir si cette espèce est retrouvée ailleurs dans la région et, si oui, dans quelles situations, avec peut-être une histoire commune, non sans rapport avec celle de ces hauts plateaux, vers lesquels bien des vents d'Orient ont soufflé dans un passé historique et parfois tumultueux...

Note : Les espèces du genre *Toona* étant mal connues de nous, malgré la documentation courante exploitée, toutes nouvelles précisions et, surtout, tout élément contradictoire, qui pourraient nous être communiqués seront les bienvenus, en vue d'affiner ou de rectifier la détermination de cet arbre, et de compléter nos connaissances à son sujet. Merci à tous les collègues intéressés par les espèces exotiques de nous aider de leurs remarques.

Bibliographie

- BELOT, A., 1978 - *Dictionnaire des arbres et arbustes de jardins*. Bordas.
- BLANCHE, R., 1999 - *Guide des plantes des Caraïbes et d'Amérique centrale*. Ulmer.
- CHEERS, G., (direct.), 1999 - *Botanica*. Könemann.
- COMBES, A. J., 1993 - *Les Arbres*. Collec. "L'œil Nature".
- Encyclopaedia Universalis, 1999 - *Dictionnaire de Botanique*. Albin Michel.
- HEYWOOD, V. H., 1996 - *Les plantes à fleurs*. Nathan.
- JUDD, W. S., et coll., 2002 - *Botanique systématique, une perspective phylogénétique*. De Boeck Université.
- MITCHELL, A., 1977 - *Tous les arbres de nos forêts*. Collec. "Multiguide Nature". Elsevier/Sequoia.
- MITCHELL, A. et WILLKINSON, J., 1984 - *Arbres d'Europe occidentale*. Arthaud.
- PARDÉ, L., 1943 - *Les Feuillus*. La Maison Rustique.
- PHILLIPS, R., 1981 - *Les Arbres*. Solar.
- RUSHFORTH, K., 2000 - *Arbres d'Europe*. Collec. "les photoguides du Naturaliste". Delachaux & Niestlé.



Photo 1 - *Toona sinensis* (photo Ch. BERNARD).



Photo 2 - Feuille imparipennée de *Toona sinensis* (Photo G. MARCOUX).



Photo 3 - Panicules de *Toona sinensis* (Photo G. MARCOUX).



Photo 4 - Fruits de *Toona sinensis* (Photo Ch. BERNARD).